

RETOUR AU MAL

NÉGLIGENCE A FUIR LES OCCASIONS DU PÉCHÉ.

ON voit dans ce tableau une de ces personnes qui, après avoir fait pénitence de ses fautes, et libre pendant quelque temps des tentations violentes auxquelles ses passions l'avaient fait succomber, croyait ne plus avoir rien à redouter de l'ennemi ; mais le démon, comme un lion rugissant qui veut dévorer sa proie, rôdait autour d'elle. Il a su lui inspirer l'ennui des pénitences et des prières dont elle avait embrassé la pratique ; on n'en voit plus aucun symbole dans le cœur. On cherche inutilement quelque signe, qui indique la présence du Saint-Esprit ; la croix de Jésus-Christ s'y trouve encore, mais ce n'est plus Jésus crucifié. Le pécheur a bien un œil ouvert, mais l'autre reste fermé ; il semble ne vouloir réfléchir qu'à demi sur les intérêts de son âme ; il oublie cette parole du Sauveur : *Veillez et priez, afin de ne pas succomber la tentation, car l'esprit est prompt et la chair est faible*. Le démon se dispose à livrer à cette âme de nouvelles attaques ; le monde se présente avec ses charmes, il fait une blessure déjà dans ce cœur, et les monstres du péché reviennent accompagnés, excités par autant de démons..., Hélas ! n'est-il pas à craindre que bientôt ils ne rentrent dans cette demeure que la grâce avait purifiée, mais qui, restée ouverte, donne au monde une entrée facile ?

PRIÈRE

“ Je ne puis éviter d'être tenté, ô mon Dieu ! et ma faiblesse est si grande, que je dois craindre même les moindres tentations ; à chaque pas je succomberais, si vous ne me tendiez la main pour me soutenir. C'est ce secours, c'est cette grâce que je vous demande, quand je vous prie de ne point m'abandonner à la tentation. Que suis-je de moi-même, ô mon Dieu ! qu'un faible roseau, qu'un vase fragile, toujours en danger de se briser ! Que puis-je faire autre chose, que de tourner mes regards vers vous, et de vous adresser mes prières ? Dieu de mon âme et mon Sauveur, soutenez-moi, fortifiez-moi dans les dangers où vous voyez que je succomberais et que je me perdrais ; fixez alors votre attention sur moi pour veiller à mon salut, et redoublez votre protection pour me défendre et me garder ; souvenez-vous du prix que mon âme vous a coûté, et ne souffrez pas que le démon, que le monde, que